

«Les avantages du vélo c'est que je ne suis pas tributaire du trafic, des places de parking et que je peux rouler partout»

**100** Le nombre de kilos que Jérôme Robert, «Le coursier mosan», peut transporter sur son vélo.

**Mains au guidon, il transporte vos colis**



Jeudi 13 janvier 2011

# À bicyclette, pour livrer des colis

«Le coursier mosan», c'est l'histoire d'un rêve. Un rêve que Jérôme Robert voit se réaliser. Sur son vélo rouge, il sillonnera Namur pour livrer des colis.

● Pauline LEBON

Il y a un peu plus d'un an, Jérôme Robert, un Namurois de 28 ans, se lançait dans un projet un peu fou. Celui de faire de la livraison son métier. Mais de la livraison un peu particulière puisqu'il veut la réaliser au guidon de son vélo!

Et si l'idée étonne, elle lui est pourtant venue tout naturellement. «N'ayant pas de voiture, j'ai l'habitude de circuler à vélo. Quand je fais mes courses, je circule avec une petite remorque pour porter les marchandises plus lourdes comme le lait ou les bouteilles. Et c'est là que je me suis dit qu'un service de livraison à vélo manquait vraiment à Namur.»

## Pour les entreprises d'abord

Et les clients que Jérôme espère toucher, ce sont d'abord les entreprises et institutions. «Car ce sont des clients stables, qui m'apportent plus de régularité et qui sont plus planifiables.» Une chose est déjà sûre, Jérôme livrera dès le mois de février, des repas de midi pour Végé-table, un restaurant namurois. «Pourquoi pas aussi des paniers de légumes pour un maraîcher ou un accord avec une bibliothèque pour livrer des livres. Je pense également aux petits commerces de proximité comme les fleuristes ou les fromagers. Ce qui est sûr, c'est que dans une ville comme Namur, il y a plein de potentiel! Je ne suis donc fermé à rien. Et si des particuliers me le demandent, je livrerai aussi pour eux avec plaisir.»

L'intérêt de Jérôme vient également d'un constat plus général sur la circulation des voitures dans un centre urbain. «J'ai tou-

Jérôme Robert au guidon de son Bullit. Un vélo danois dont la charge de transport peut atteindre 100 kg.



Eda 576005



Jérôme fera ses premières courses dès ce lundi 17 janvier. Pour des entreprises mais pas uniquement, le coursier est ouvert à tout.

jours été attiré par le débat environnemental et je trouve également que l'usage du vélo en ville présente de nombreux avantages. Je ne suis pas tributaire du trafic, je ne dois pas chercher de places de parking et je peux aussi rouler dans le piétonnier. En plus, je n'ai

pas besoin de carburant et ça, c'est un avantage précieux!

Des idées et des projets plein la tête, il ne restait plus à Jérôme qu'à les réaliser. «Il y a un an, j'ai donc poussé la porte de Job'In, je leur ai parlé de mon projet, ils m'ont écouté. Ils m'ont également

aidé en me proposant des formations dans les domaines que je maîtrisais ou connaissais moins. Enfin, et c'est une étape très importante de mon projet, ils m'ont proposé de faire un stage chez quelqu'un dont l'activité se rapprochait de la mienne.»

## Un stage d'immersion

Et voilà donc Jérôme chez Damien Lesca de Dioxyde de Gambettes, une entreprise de livraison à vélo dans les rues de la capitale. «J'ai roulé 3 ou 4 jours pour lui et j'ai su que c'était exactement cela que je voulais faire! J'ai pu bénéficier de ses conseils et de ses connaissances, un atout précieux pour me lancer.»

Après les dernières démarches (notamment celle de bénéficier du statut d'entrepreneur «couveuse», lire ci-dessus), Jérôme devait encore trouver son vélo. «Mon choix s'est porté sur le Bullit, un vélo danois parfaitement adapté au transport d'objets encombrants ou lourds. Et pour rejoindre l'utile à l'agréable, j'ai été le cher-

## Une couveuse d'entreprise pour 6 mois

Lancer un projet comme celui de Jérôme demande du temps et des investissements. Le guichet d'entreprise Job'In propose un outil appelé la couveuse d'entreprises. Elle permet de tester en grandeur réelle, durant 6 à 12 mois, la viabilité de son projet commercial sans risque social, financier ou juridique.

Dans son cas, Jérôme a 6 mois (avec possibilité de prolonger) pour tester la faisabilité de son projet. Grâce à Job'In, il a également pu bénéficier d'une bourse, qui a couvert l'ensemble de ses dépenses (avec un plafond de 5000€).

Au bout de ces 6 mois et si son entreprise est concluante, Jérôme pourra alors se lancer comme indépendant. P.L.

cher à Copenhague. J'ai pu rencontrer la personne qui l'a créé et discuter avec elle. C'était aussi l'occasion de découvrir une ville où l'utilisation du vélo est complètement hallucinante.»

## Mettre la main à tout

De retour en Belgique avec un vélo en pièces détachées, il a donc fallu le monter. Un travail que Jérôme tenait à faire lui-même. «Dans mon projet, je voulais mettre la main à tout. Assembler le vélo était donc un intérêt personnel. En plus, quand on roule beaucoup et que l'on fait de la livraison, il faut en connaître un minimum en mécanique. Notamment en cas de pépin. J'ai toutefois monté le vélo à Bruxelles avec la complicité des Ateliers de la rue Voot, une ASBL qui propose des formations en mécanique.»

Le Bullit monté, il ne restait plus qu'à le ramener à Namur. Ce qu'a fait Jérôme en selle et à coups de pédales. En tout, une petite journée de route. Et la boucle était bouclée. ■

## «Les tarifs de la course dépendent de la distance et du dénivelé»

Dès ce lundi 17 janvier, Jérôme parcourra donc les rues de Namur sur son grand vélo rouge. En terme géographique, il s'est évidemment donné des limites. «Aux entrées d'autoroutes à Champion et Bouge, au-dessus de la Citadelle, sur les hauteurs de Saint-Servais, au bout de Salzines, Car quand la distance devient trop grande, les avantages de faire les courses à vélo diminuent. Les temps de trajet s'allongent et prendre une voiture commencerait à devenir plus intéressant.»

Jérôme a donc établi une carte

dont le point central et de référence est la gare de Namur. «La limite totale, c'est donc un cercle d'environ 4 km autour de la gare. Après, il y a 3 tarifs différents qui évoluent bien sûr en fonction de la distance mais aussi du dénivelé de la course.»

La première zone, c'est le centre-ville (ce qui coûte le moins cher). Pour une course d'un colis jusqu'à 10 kg, il faut compter 8€ TVAC. Pour un colis de 80 à 100 kg (le plus lourd), comptez 20€.

La seconde zone comprend notamment la Citadelle ou Bouge. Des lieux assez proches mais

dont le dénivelé est plus important. Pour un colis de 10 kg maximum, comptez 10€.

Enfin, la troisième zone est la plus éloignée et la plus haute. La course pour un colis de moins de 10 kg revient à 12€ TVAC. «Mais je ne livre pas forcément 100 kg vers ces zones, en tout cas pour la montée.»

Avec le temps, Jérôme espère pouvoir organiser des tournées qui lui permettraient de réduire le coût de ses courses.

► Pour contacter Jérôme : livraison@lecoursiermosan.be ou au 0486/36.76.84



Eda 57624

Jérôme est instituteur de formation mais depuis toujours, il a un petit faible pour le deux roues. Il en fera maintenant son métier.